
Au sud des nuages, de Jean-François Amiguet •

Un (rail) road-movie exemplaire

La balade de fermiers suisses dans le Transmongolien

SUR LE MOMENT, on est emporté par la faculté d'émerveillement. Jean-François Amiguet, qui a réalisé *Au sud des nuages*, semble incapable d'ironie, de dérision, même face aux situations les plus burlesques. Pourtant, il y avait de quoi faire : l'argument central du film repose sur le voyage ferroviaire de trois fermiers suisses, accompagnés d'un benêt citadin (et pas n'importe lequel : François Morel).

Il y a là de quoi prendre la suite des plus condescendantes des comédies rurales ou des plus larmoyantes des bluetttes paysannes. Mais le film contourne de très loin ces obstacles et – en le voyant – on ne pense même pas aux pièges qu'il évite. On est trop charmé par l'odyssée d'Adrien, éleveur célibataire, la soixantaine bien tassée. Bernard Verley lui prête sa densité physique, sa rare capacité à se taire en disant des tas de choses. Adrien fait partie d'une association informelle, réunissant quelques fermiers du Valais. Ils ont l'habitude de mettre de l'argent au pot jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour se payer des vacances.

Et, cette année-là, l'un d'entre eux propose d'aller en Chine, en train, par le Transmongolien. Cette

année-là aussi, Adrien est obligé de faire abattre son troupeau parce que l'une de ses bêtes est atteinte d'une maladie, jamais nommée. Du coup, alors que ses amis partent en vacances, Adrien part, tout court.

A la suite d'un désistement, l'équipe est complétée par Roger, supporter du Servette de Genève, gentil ballot. Au fil des gares, le groupe se défait, pour laisser face à face, à Oulan-Bator, Adrien et Roger.

Ce qui leur arrive est amusant, mais ce qui compte ici c'est surtout la manière dont le temps s'écoule dans le compartiment du train russe ; la façon dont Jean-François Amiguet plonge ses héros dans d'improbables bouillons de culture, bagarre mafieuse dans un cabaret moscovite, chasse à la marmotte en Mongolie. *Au sud des nuages* devient ainsi une exemplaire invitation au voyage, un (rail) road-movie dont les protagonistes trimballent à travers l'Eurasie leur envie de changer et, dans le filet à bagages, leur éternelle difficulté à être.

Thomas Sotinel

Film suisse avec Bernard Verley, François Morel. (1 h 21.)
